le peuple.VS

Numéro 214
Décembre 2024



JAB CH-1950 Sion 1

LA POSTE

Echos du parlement 4-5

Loi climat : la lutte continue ! » 11

La fenêtre d'Overton

La fenêtre d'Overton est un ensemble des opinions acceptables par la majorité de la société à un moment donné, constituant un spectre plus ou moins large. Ou d'une certaine manière c'est comment faire accepter quelque chose d'encore inacceptable.

Ce principe a été le fondement de nombreuses luttes pour les droits humains à travers le monde. Rendre une idée impensable, radicale. Puis acceptable et raisonnable. Et enfin populaire. Si ce concept a permis des progrès dans bien des domaines, aujourd'hui on le voit de plus en plus utilisé par l'extrême droite pour normaliser certaines expressions ou théories. En France, le terme « grand remplacement » a été inventé pour tenter de justifier des idéaux ouvertement xénophobes. Qu'importe si cette théorie était conspirationniste,

Suite en page 2



Edito

Suite de l'édito

les identitaires et sympathisants de l'ancien Front National l'ont reprise en boucle partout. A force de la banaliser, cette expression devient peu à peu un thème à part entière, les médias reprenant petit à petit cet élément de langage propre aux adeptes des idées brunes. D'impensable voire radicale, la fenêtre d'Overton se déplace et le « grand remplacement » s'immisce dans les débats populaires. Et c'est la grande victoire des extrémistes de droite qui arrivent à placer leur rhétorique dans le langage courant. Avec l'arrivée de Trump au pouvoir aux USA, difficile de voir autre chose qu'un confusionnisme ambiant exacerbant une société déjà avide de fake news rassurantes.

Les débats autour du changement climatique sont un exemple parmi tant d'autres de l'acceptabilité d'idées totalement farfelues du fait des discours dogmatiques d'une petite minorité adepte de l'anti-science. Quand une partie des « élites » relaie des montages grossiers faits par une intelligence artificielle pour discréditer des faits avérés, elle participe également à ce confusionnisme qui polarise la société. Nous ne sommes, heureusement, pas encore à essayer de l'eau de Javel pour nous soigner du covid, mais il serait dangereux de normaliser un peu trop certains propos.

Yoann Bodrito, rédacteur en chef

Congrès PSVR

Congrès PSVR

Le 23 novembre à Sierre, lors du congrès du PSVR, une salle comble a plébiscité Mathias Reynard pour un nouveau mandat au conseil d'Etat.

Les militant·es ont également approuvé l'initiative cantonale visant à plafonner les primes.

Après un retour sur les communales avec la progression notable dans certaines communes, c'est l'ancien conseiller fédéral Alain Berset qui a pris la parole pour évoquer des sujets plus larges comme la menace du recul démocratique en Europe.

Voici quelques images :









Une année de luttes et de victoires



Alors que 2024 touche à sa fin, il est temps de revenir sur une année riche en combats, en succès, mais aussi en défis. Nous avons su marquer des points importants et affirmé nos valeurs de solidarité, d'égalité et de justice sociale dans un contexte politique toujours plus polarisé. Mais quelques signaux d'alerte doivent être entendus et guider notre engagement dans la nouvelle année.

Des victoires qui comptent

Parmi les moments forts de l'année, le rejet par référendum de l'extension des horaires d'ouverture des magasins reste une victoire emblématique. Avec les syndicats, nous avons défendu les conditions de travail face à une dérégulation qui aurait dégradé la qualité de vie de nombreuses et nombreux employé·es.

Les élections communales ont également montré un renforcement durable du PS : avec 11 sièges supplémentaires dans les Conseils généraux, notre parti se renforce dans de nombreuses communes.

En mars, une avancée historique a marqué la Suisse : l'acceptation de l'initiative pour une 13e rente AVS, avec plus de 64 % de votes favorables en Valais. Ce succès renforce le pouvoir d'achat des retraité·es et leur permet de vivre plus dignement après une vie de labeur. Dans le même temps, la population a rejeté massivement l'initiative des jeunes libéraux visant à relever l'âge de la retraite, un signal clair en faveur de la préservation de nos acquis sociaux.

En juin, la population a également dit oui à l'initiative fédérale d'allègement des primes, portée par le PS, avec plus de 52 %. Cette victoire confirme l'urgence de soulager les ménages face à des coûts devenus insupportables. Nous poursuivons cet effort avec une initiative cantonale.

Enfin, lors des votations de novembre, notre canton a rejeté le projet EFAS, malheureusement passé au niveau national, et l'extension des autoroutes, contraire aux exigences d'une politique climatique et de mobilité responsable et tournée vers l'avenir.

Ces résultats ne sont pas le fruit du hasard. Ils s'appuient sur un travail de terrain et une mobilisation constante. Les élections communales ont également montré un renforcement durable du PS : avec 11 sièges supplémentaires dans les Conseils généraux, notre parti se renforce dans de nombreuses communes.

Des signaux d'alerte

Mais 2024 n'a pas été exempte de défis. La montée en puissance de la droite dure est préoccupante, et s'accompagne d'une polarisation accrue du débat public. Le rejet de la nouvelle Constitution valaisanne souligne également une certaine réticence aux changements, même lorsqu'il s'agit de progrès nécessaires. Le refus de la loi climat cantonale en novembre interpelle particulièrement après les catastrophes naturelles qui ont frappé notre canton.

En route pour les élections cantonales !

L'année à venir s'ouvrira sur les élections cantonales. Celles-ci donneront le ton de la politique cantonale pour les prochaines années, et seront donc une occasion clé d'affirmer nos valeurs et de nous renforcer sur le plan cantonal. Il s'agira également de récolter des signatures pour notre initiative d'allègement des primes, un projet essentiel pour soulager le pouvoir d'achat de la population valaisanne.



Ces élections seront donc l'opportunité d'aller au contact de la population, et de lui transmettre un message clair : le PSVR veut un Valais où chacun·e peut vivre dignement, où le pouvoir d'achat est protégé, et où les inégalités sont combattues.

En 2025, continuons à bâtir un Valais plus juste et plus solidaire !

Clément Borgeaud, président du PSVR



Récap' de la session de novembre

Le décret Novelis

A la suite des inondations de l'été dans la région sierroise, les usines ont été fortement impactées. Le Conseil d'Etat, à la suite d'une demande de Novelis, nous a soumis une proposition de soutien financier afin de permettre à Novelis de reprendre du poil de la bête. Le Grand Conseil a accepté le décret Novelis, incluant un prêt de 100 millions garanti par l'Etat pour soutenir l'entreprise après les crues du Rhône. Un compromis, obtenu après négociation avec le Centre, a permis d'augmenter la garantie de maintien des emplois à 85 % (contre 75 % proposé par le Conseil d'Etat), tout en prenant en charge les intérêts du prêt à hauteur de 3 millions. Cette décision, adoptée de justesse (65 voix contre 63), est un geste symbolique visant à préserver les emplois sierrois dans un contexte économique fragilisé.



La loi sur les violences domestiques

Le Grand Conseil a accepté une loi visant à lutter contre les violences domestiques, que l'on peut considérer comme ambitieuse, protégeant à la fois les victimes et ciblant les auteurs. Cette loi a été portée avec succès par notre Conseiller d'Etat. Elle introduit des mesures comme des échanges d'informations entre institutions, trois entretiens socio-thérapeutiques obligatoires pour les auteurs, et la reconnaissance des enfants exposés comme victimes. Une ligne téléphonique cantonale n'a pas été acceptée. Toutefois, un tel dispositif est prévu pour 2025. Malgré des débats sur le financement, cette loi marque une avancée significative, permettant une augmentation des ressources financières et humaines auprès de la LAVI.

Cette décision reflète la reconnaissance croissante de la lutte contre les violences domestiques comme une priorité sociétale et une nécessité urgente.

Le budget 2025

Le débat sur le budget 2025 du canton du Valais met en lumière des tensions autour des priorités. Notre groupe déplore le manque de moyens et de personnel dans les services publics. Le « personal stop » adopté par le Conseil d'Etat et soutenu par la majorité bourgeoise a des conséquences dramatiques dans de nombreux services. Dans le sillage de la réforme fiscale, nous nous retrouvons avec un budget qui fait la part belle aux économies sur le dos de la population valaisanne et des employé·es de l'Etat ou du parapublic. Pas de renchérissement, une augmentation faible pour les RIP, un soutien aux EMS en-dessous des besoins. Nous avons demandé des augmentations des EPT dans les APEA, au tribunal des mineurs, … Le plein renchérissement pour tous les employé·es publics et parapublics, une augmentation de l'enveloppe pour les RIP tout comme pour les bourses d'études. Toutes ces propositions seront traitées lors de la session de décembre. Vu les décisions de la COFI, au moment d'écrire ses lignes, nos propositions vont probablement rester lettre morte. La droite bourgeoise n'est pas près de soutenir le pouvoir d'achat de la classe moyenne.

Dans le sillage de la réforme fiscale, nous nous retrouvons avec un budget qui fait la part belle aux économies sur le dos de la population valaisanne et des employé. es de l'Etat ou du parapublic.

Quelques succès

- Motion par Aurélie Pont : Pour que le vote par correspondance soit autorisé jusqu'à la clôture des scrutins.
- Postulat urgent par Anne-Laure Secco : Stoppons l'hémorragie postale avant le point de non-retour.
- Motion co-auteure Aude Rapin : Hausses des morsures de chien, il faut agir !
- Postulat co-auteure Carole Savoy : Quid de la distribution de médicaments au patient dans les cabinets médicaux en Valais (propharmacie) ?

Anne-Laure Secco, députée

Interdiction des thérapies de conversion



Les « thérapies de conversion », une expression froide et déshumanisante qui cache des pratiques inqualifiables. Derrière ce terme pseudo-médical qui pourrait laisser croire à une tentative de guérison, se dissimule ce que l'ONU qualifie de torture.

Ces pratiques, aussi cruelles qu'archaïques, visent à effacer l'identité profonde d'une personne en tentant de modifier son orientation sexuelle ou son identité de genre. Elles sont présentes dans notre société, à l'abri des regards, sous couvert de religion, de médecine ou de psychothérapie. En Suisse, environ 14'000 cas sont recensés, mais ce chiffre n'est qu'un pâle reflet de la réalité. Le silence dissimule l'ampleur réelle de ce fléau.

Le Valais devient le troisième canton suisse à interdire ces pratiques. Une victoire pour les droits humains, et une fierté pour toutes celles et ceux qui se battent pour une société plus juste.

Le 14 novembre 2024 marque un tournant important : le Valais devient le troisième canton suisse à interdire ces pratiques. Une victoire pour les droits humains, et une fierté pour toutes celles et ceux qui se battent pour une société plus juste. Après le dépôt d'un postulat en 2022, l'article de loi a enfin été adopté par le Grand Conseil. Pendant deux ans, les opposants ont ressassé les mêmes arguments, révélateurs d'une frilosité coupable. « C'est à la Confédération de légiférer », disaient-ils, alors même que les chambres fédérales retardent toute décision. « Cet article n'a pas sa place dans la Loi sur la Santé », arguaient-ils, mais incapables de proposer une alternative cohérente. Pire, certains mélangeaient sciemment les sujets, évoquant les regrets liés à des transitions de genre pour détourner le débat. Mais nous avons tenu bon.

Les débats ont parfois révélé des préjugés d'un autre âge. En 2022, un député invoquait l'Ancien Testament comme argument ; en 2024, un thérapeute osait affirmer : « C'est un jeune garçon sympathique, mais homosexuel. » Ces propos choquants montrent combien certains refusent encore de laisser les individus s'autodéterminer. Ce n'est pas une question de raison, mais un droit essentiel.

Avec ce nouvel article dans la Loi sur la Santé, le Parti Socialiste a défendu ta liberté d'être toi-même. Nous nous sommes battus pour toi, membre d'une minorité de genre, qui combats chaque jour pour simplement vivre sereinement. Nous avons voulu faire du Valais un canton où personne ne peut te définir ou te réduire à des stéréotypes.

Alors oui, en 2024, l'homophobie n'a pas disparu de notre canton. Mais cette décision montre que le Parlement valaisan refuse de céder face à cette haine de l'autre. Nous avons posé une pierre essentielle sur le chemin d'une société plus libre, plus digne et plus humaine.

Olivier Ostrini, député-suppléant





Vœux 2025

stampo SA

TAMPONS ENCREURS
GRAVURE AU LASER

Dateurs - Encres spéciales
Mise en page - Imprimés

Av. des Platanes 8
3960 SIERRE

Romaine Zufferey
Tél. 027 322 50 55
www.stampo.ch
info@stampo.ch

PS Salvan



Que 2025 s'inscrive sous
le signe de la proximité avec
la population et du progrès social.
Le PS Salvan vous souhaite
de belles fêtes et se réjouit
de continuer la lutte ensemble.

CLIVAZ CONSEILS SA

Rose-May Clivaz
Fondatrice

Rte des Bondes 42
3973 Venthône
+41 79 218 98 17
rmclivaz@netplus.ch

www.clivaz-conseils.ch

La Société immobilière
Rue de Conthey 2 SA



vous souhaite
ses meilleurs vœux
pour 2025



Le Groupe parlementaire PS Gauche citoyenne

remercie ses élu·e·s, ses
camarades et sympathisant·e·s
pour leur engagement,
et adresse à toutes et tous
ses meilleurs vœux 2025

Z.E.P. Sàrl
création et entretien de jardin

Fabrice Zufferey
architecte paysagiste

Quartier du Foulon 20
3965 Chippis
www.zep-paysagiste.ch

027 455 11 16
079 327 93 08
info@zep-paysagiste.ch

vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2025



Votre agence marketing à Sion
Meilleurs voeux

keran

La section socialiste de Sierre

vous souhaite à toutes et tous de bonnes fêtes et le meilleur pour cette nouvelle année!

Après 22 ans, nous cessons notre activité et remettons l'entreprise à Lehner SA à Sierre, à qui nous accordons notre confiance – Tél. 027 456 53 14.

P.-A. ZUFFEREY
CHIPPIS
ferblanterie – couverture
étanchéité – sanitaire

Nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année. Prenez bien soin de vous!

2025

La Présidence du PSVR, Clément, Caroline et Aude,

vous souhaitent de joyeuses fêtes et une bonne année 2025

Le PS de Collombey-Muraz et son président de commune Olivier Turin

vous souhaitent de joyeuses fêtes et une bonne année 2025

https://www.facebook.com/pscollombeymuraz

les encrés
SCHOECHLI
créateur d'imprimés **depuis 1905**

LE PS DE MONTHEY VOUS SOUHAITE DE BELLES FÊTES DE FIN D'ANNÉE.

Ensemble, uni-e-s et déterminé-e-s !
www.psmonthey.ch

BELLES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Groupons-nous, unissons-nous !
Pour poursuivre la défense,
en 2025, de nos valeurs socialistes
de solidarité et de justice sociale !



UNIA

Le Syndicat.
Die Gewerkschaft.
Il Sindacato.



Toute l'équipe d'Unia région Valais vous souhaite un joyeux Noël et une heureuse année 2025

Blaise Carron, secrétaire régional



Je souhaite adresser mes vœux à l'Hôpital du Valais dans son ensemble. Aux infirmier·ères, aux médecins et à toutes celles et ceux qui chaque jour veillent à ce que les patients se sentent compris et respectés. Merci beaucoup pour leur incommensurable bienveillance, leur profonde gentillesse et leur travail!
Un grand merci au Chef du Département de la santé qui œuvre à ce que tout cela soit possible!

JOYEUSES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, TATIANA

La rédaction ainsi que le comité du Peuple.VS vous souhaitent à toutes et tous une agréable fin d'année ainsi que nos meilleurs vœux pour 2025.

LE PARTI SOCIALISTE DE SAVIÈSE

vous souhaite une

BONNE ANNÉE 2025



« La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent. »

Camus avait raison… ensemble donnons toute notre énergie pour que 2025 place à nouveau l'humain d'abord ! Merci de votre soutien dans les prochains mois pour mener campagne en faveur d'un canton ouvert, solidaire et tourné vers l'avenir.

Mathias Reynard, Conseiller d'Etat

USVs

Union syndicale valaisanne

vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous présente ses meilleurs vœux pour 2025



La section de CHIPPIS

vous souhaite de Joyeuses Fêtes de fin d'année.

Vos élu·e·s et le comité

PS

Parti socialiste du Valais romand

Le PSVR

vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous remercie du fond du cœur pour votre engagement et votre militantisme!
La lutte continue!





Aides à la vie scolaire : un enfer pavé de bonnes intentions

En Suisse, 22 % de la population vivait avec un handicap ou une maladie chronique en 2021, un phénomène en croissance continuelle depuis les années 2000. La volonté politique d'intégrer les enfants à besoins spéciaux à l'école publique a conduit à la création des aides à la vie scolaire (AVS).

L'objectif était de garantir à ces enfants des chances d'apprentissage et une vie sociale équitables. Ainsi, en 2016, le besoin d'une école inclusive a été inscrit dans la loi valaisanne sur l'enseignement spécialisé (LES). Cependant, la fonction des AVS n'a pas été codifiée dans cette loi, qui crée des postes structurellement importants sans les visibiliser et les encadrer.

Cette lacune s'étend d'ailleurs à la prise en charge d'enfants à besoins spécifiques dans le domaine de la petite enfance où une meilleure définition des stratégies éducatives dans les lieux d'accueil et les crèches, ainsi que la formation des éducatrices est vivement souhaitée par le personnel concerné.



Depuis 2005, le nombre d'élèves en âge scolaire dans les classes spéciales a diminué de 40 %. Ces élèves sont intégrés dans les écoles, ce qui nécessite la création de postes de travail en proportion. Pour répondre à la demande croissante, l'Office de l'enseignement spécialisé (OES) a alors lancé un recrutement très large pour les postes d'AVS, quasiment sans exigence de qualification. Vingt ans plus tard, force est de constater que l'OES n'a pas accompagné adéquatement ses nouvelles recrues et que la transition vers l'intégration s'est opérée dans une trop grande mesure sur le dos de femmes, souvent des mères au foyer ayant temporairement interrompu leur activité professionnelle et en demande de réinsertion sur le marché du travail.

Car l'aide à la prise en charge des enfants atteints de troubles du spectre autistique, qui représente une part importante des enfants au bénéfice des mesures d'insertion, est complexe. Elle nécessiterait incontestablement une formation spécialisée bien plus poussée que les trois demi-journées de formation actuelles. Elle permettrait aussi de fournir un socle commun pour ces femmes avec des parcours très divers, ainsi que de valoriser leur expérience : celle qui précède leur engagement et celle acquise en emploi.

Sur la base de nombreux témoignages, nous avons constaté que l'activité des AVS est marquée par une grande précarité des conditions de travail, due essentiellement à des contrats non annualisés avec une rémunération à l'heure. Les moyens à disposition sont insuffisants, par exemple en termes de matériel adapté ou lieux adéquats ; les salaires sont très faibles, alors que les responsabilités sont conséquentes, ce qui engendre du stress, du découragement et des départs : la rotation du personnel nuit aux enfants, ceux-là mêmes pour lesquels, émotionnellement, les personnes de référence sont très importantes. Le chef de l'OES reconnaît que la situation n'est pas idéale, en raison notamment de la rémunération à l'heure. Cependant, des divergences existent entre les communes et le canton sur les solutions à mettre en place. Face à cette situation, le SSP – région Valais se joint au combat des AVS et suit de près un postulat déposé en décembre 2023 demandant une réévaluation des critères d'engagement et de rémunération des AVS.

Depuis 2005, le nombre d'élèves en âge scolaire dans les classes spéciales a diminué de 40%.

Nous sommes à disposition de toute AVS souhaitant témoigner, s'informer et/ou rejoindre notre syndicat (valais@ssp-vpod.ch)

Sylvie Oberson

Loi climat : la lutte continue !



« Valais, tu es terre de passion, un rêve, tes eaux cristallines, ton ciel bleu, ... tu débordes de vie, ... Valais, gravé dans mon cœur. » Tout le monde connaît la fameuse pub pour notre beau canton et son slogan accrocheur.

Mais dans ce canton, où l'on est pourtant si fier·es de nos montagnes, de nos glaciers et de notre ciel bleu, on vient de refuser un texte qui visait à protéger les fier·es ... et leur fierté.

Qu'on se le dise : climat, biodiversité et environnement ont bien moins la cote que lors de la vague verte de 2019. Prononcer ces mots est devenu un acte militant. C'est fou parce que c'est tellement basique la protection de la nature. C'est notre maison, notre source de vie. Mais surtout, en Valais, l'air pur, les montagnes, les petits chalets et les edelweiss, c'est la carte postale que l'on exporte le mieux, bien au-delà de nos frontières.

Alors, après les pelles mécaniques sur le glacier, le refus d'un texte aussi crucial pour tout le canton **inter-pelle.**

La faute à un texte trop extrême ? Que nenni. La proposition comportait tous les ingrédients du succès populaire : pas de taxe, pas d'obligation, seulement des incitations et des objectifs. Chaque mesure aurait été revue individuellement par le Grand Conseil, qui avait le dernier mot sur toutes les opérations de terrain et les moyens engagés.

La réduction des émissions de CO2 à 2040 était un objectif non contraignant, histoire d'avancer plus rapidement dans un canton pour lequel le réchauffement climatique s'accélère bien plus qu'ailleurs.

Après quelques jours de réflexion, quelques pistes sont venues éclairer ce résultat :

1. La campagne menée par les opposants au texte a touché. Des slogans, simplistes et souvent faux, mais facilement compréhensibles. A la manière de Trump aux Etats-Unis, les images et les buzz agissent sur l'émotionnel pour influencer les votes.

   Des billets de mille qui brûlent sur une affiche exposée au milieu des zones commerciales, ça parle au porte-monnaie, c'est efficace. Dire que c'est un texte extrême, ça joue sur les peurs, c'est efficace. Attention ! On va vous interdire de manger de la viande. C'est un mensonge, mais c'est efficace. L'être humain n'est toujours pas fan d'interdits.

2. Malgré les crues du Rhône, les laves torrentielles et les vagues de chaleur à répétition, il est parfois complexe de se sentir concerné·e lorsque l'on n'est pas directement impacté·e.

   Le Valais offre une grande qualité de vie et pour l'instant, l'eau coule à flot, le soleil brille et on trouve encore quelques solutions pour s'abriter de la chaleur et des intempéries.

   Alors peut-être qu'une certaine déconnection, consciente (pour s'échapper du monde en crise dans lequel on vit par exemple) ou inconsciente, a joué en défaveur de la loi.



3. Un camp du oui trop large ? Peut-être c'était suspicieux. Depuis quand la droite s'allie aux idées de gauche ? Puisqu'il y a cent milliards en jeu, à qui profitera tout cet argent ? A la droite pro climat (pour une fois) ?

Quelles que soient les raisons de ce résultat, il s'agit toujours et encore de s'activer et pas seulement pour éteindre des feux successifs. Il s'agit d'anticiper, de prévenir et d'accompagner au maximum la population et l'économie dans ces défis. Il s'agit de continuer à travailler ensemble avec les autres forces politiques et partenaires, car c'est avant tout un travail d'équipe.

Alors, au travail, camarades ! Le changement, c'est maintenant.

Aude Rapin,
vice présidente du PSVR
et députée suppléante

le peuple.VS

Abonne-toi ou souscris un abonnement supplémentaire à Fr. 5.- ici

277 millions

C'est le montant en dollars américain dépensé par le milliardaire Elon Musk pour financer la campagne de Donald Trump en 2024. Juste de quoi se garder une place au chaud à Washington.

Le vengeur masqué



Quel est le point commun entre Philippe Nantermod et les jeunes UDC du Valais Romand ? Le fait de défendre systématiquement la classe bourgeoise déjà bien privilégiée ? Oui, mais ce n'est pas le sujet. La jeune garde du parti d'extrême droite et le conseiller national bas valaisan ont tous deux montré qu'ils savaient se servir de l'intelligence artificielle pour accompagner une certaine propagande. Si Nantermod s'est contenté d'une affiche combinant tous les clichés sur les militant·es du climat, les jeunes UDC ont brillé en ajoutant à leur vaine tentative de ridiculisation un concours offrant la possibilité de gagner un bon essence d'une valeur de CHF 150.-. Leur message disait « Voici l'occasion de faire passer votre message en grand ! ». J'aurais plutôt dit « l'occasion de passer pour un gland ». Ce qui n'a évidemment pas manqué d'être le cas sur la toile. Mais un bad buzz reste un buzz parait-il.

17 décembre 2024	**18 h 00**	**Comité directeur**
14 janvier 2025	**18 h 30**	**Comité directeur**
4 février 2025	**18 h 30**	**Comité directeur**
6 février 2025	**18 h 00**	**Séance de groupe du Grand Conseil**
3 mars 2025	**18 h 00** **19 h 00**	**Comité directeur** **et Conseil de parti**
12 avril 2025	**14 h 00**	**Congrès du Haut-Lac**

PS Parti socialiste du Valais romand

Le peuple.vs est produit par une rédaction composée de militant·e·s. La rédaction est ouverte à chaque membre du PSVr. Nous accueillons volontiers vos textes à l'adresse: redaction@le-peuplevs.ch (max. 1700 caractères).

Impressum

Mensuel
13e année

Site internet : www.lepeuplevs.com

Rédaction : Yoann Bodrito
redaction@le-peuplevs.ch

Abonnement : annuel CHF 95.–
de soutien CHF 130.–
supplémentaire CHF 5.–
membres JSVr CHF 50.–
abonnement@le-peuplevs.ch

Tarifs de publicité : CHF 200.– (1/8 page)
CHF 400.– (1/4 page)
CHF 800.– (1/2 page)
CHF 1600.– (page complète)

Administration et publicité : Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2 - 1950 Sion
079 443 76 41
publicite@le-peuplevs.ch

Maquette: Stampo SA - Romaine Zufferey

Parution: 11 numéros par année